

IL EST DES JOURS SANS TOI

De ces jours où mes blessures saignantes
Ne se referment pas sous ton pansement d'amour
À croire que tes baisers referment une plaie géante
Cette grotte en nous ouverte pour toujours
La souffrance
La souffrance

De ces jours saignés où moi je perds l'envie
Sans la récupérer dans ton éponge d'amour
À croire en rien d'autre que tes yeux, que tes nuits
Que ta bouche, que tes seins et que tes cheveux lourds
Ma croyance
Ma croyance

Il est des jours sans toi où moi j'ai froid
Il est des moi sans étoiles d'effroi sur mon toi

De ces jours noirs de ne pas te savoir briller
Dans nos douces nuits d'amour
A boire l'aumône des heures qui t'attendent énervées
Et qui me font des tours
Quelle pitance
Quelle pitance

Il est de ces jours où ma rivière est tarie
Où elles ne sont plus lavées de ta source mes pupilles
Qui se ferment et qui essayent l'oubli
Du vent qui fait frissonner ma vie
Ta présence
Ta présence

Il est des jours sans toi où moi j'ai froid
Il est des moi sans étoiles d'effroi sur mon toi
Il est des jours sans toi

Poème d'Arthur RIMBAUD (récité en fin de chanson) :

*L'hiver, nous irons dans un petit wagon rose
Avec des coussins bleus.
Nous serons bien. Un nid de baisers fous repose
Dans chaque coin moelleux.*

*Tu fermes l'oeil, pour ne point voir, par la glace,
Grimacer les ombres des soirs,
Ces monstruosité hargneuses, populace
De démons noirs et de loups noirs.*

*Puis tu te sentiras la joue égratignée...
Un petit baiser, comme une folle araignée,
Te courra par le cou...*

*Et tu me diras: «Cherche!» en inclinant la tête,
Et nous prendrons du temps à trouver cette bête
Qui voyage beaucoup...*